

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400

GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69

Site internet :
sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88
Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 28 avril 2019 : Dimanche de Pâques ou de la Divine Miséricorde

Alléluia. Alléluia.

Thomas parce que tu m'as vu, tu crois,
dit le Seigneur.

Heureux ceux qui croient sans avoir vu !
Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre des Actes des Apôtres (5, 12-16)

À Jérusalem, par les mains des Apôtres, beaucoup de signes et de prodiges s'accomplissaient dans le peuple. Tous les croyants, d'un même cœur, se tenaient sous le portique de Salomon. Personne d'autre n'osait se joindre à eux ; cependant tout le peuple faisait leur éloge ; de plus en plus, des foules d'hommes et de femmes, en devenant croyants, s'attachaient au Seigneur. On allait jusqu'à sortir les malades sur les places, en les mettant sur des civières et des brancards : ainsi, au passage de Pierre, son ombre couvrirait l'un ou l'autre. La foule accourrait aussi des villes voisines de Jérusalem, en amenant des gens malades ou tourmentés par des esprits impurs. Et tous étaient guéris. – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 117 (118), 2-4, 22-24, 25-27a)

Oui, que le dise Israël : Éternel est son amour ! Oui, que le dise la maison d'Aaron : Éternel est son amour ! Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur : Éternel est son amour !

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux. Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

Donne, Seigneur, donne le salut ! Donne, Seigneur, donne la victoire ! Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient ! De la maison du Seigneur, nous vous bénissons ! Dieu, le Seigneur, nous illumine.

Deuxième lecture

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (1, 9-11a. 12-13. 17-19)

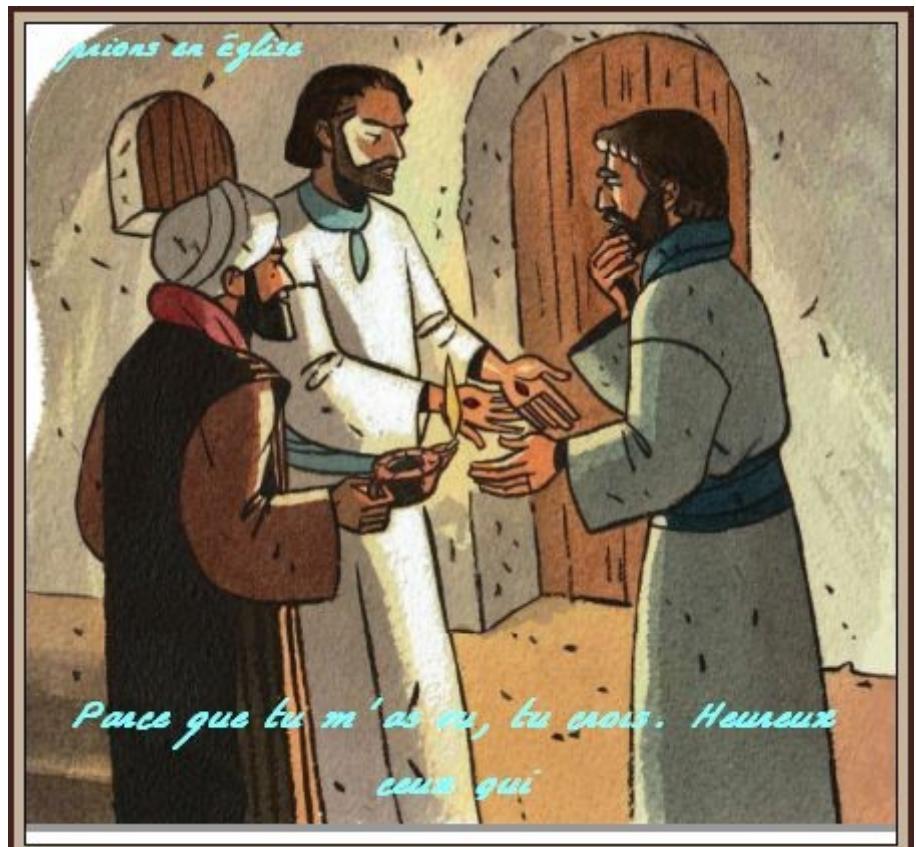
Moi, Jean, votre frère, partageant avec vous la détresse, la royauté et la persévérence en Jésus, je me trouvai dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. Je fus saisi en esprit, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, pareille au son d'une trompette. Elle disait : « Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Églises : à Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée. » Je me retournai pour regarder quelle était cette voix qui me parlait. M'étant retourné, j'ai vu sept chandeliers d'or, et au milieu des chandeliers un être qui semblait un Fils d'homme, revêtu d'une longue tunique, une ceinture d'or à hauteur de poitrine. Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort, mais il posa sur moi sa main droite, en disant : « Ne crains pas. Moi, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant : j'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles ; je détiens les clés de la mort et du séjour des morts. Écris donc ce que tu as vu, ce qui est, ce qui va ensuite advenir. » – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (20, 19-31)

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom. – Acclamons la Parole de Dieu.



La grâce de croire

Nous sortons juste de la Semaine sainte ; nous sommes encore tout à la joie de Pâques. Et voilà que les textes du jour nous rappellent que la foi ne va pas de soi, qu'il faut dépasser ses peurs pour accepter, en confiance, de recevoir l'amour de Dieu.

Dans l'évangile, les disciples (sans doute les onze Apôtres et quelques compagnons) vivent dans la peur. Ils craignent pour leur vie. Ils sont enfermés. Ils n'ont pas encore accueilli l'enseignement de Jésus : « Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle » (Jean 12, 25). Jésus apparaît, les salue en leur souhaitant la paix, et la peur se transforme en joie. « Ne crains pas. Moi, je suis le Vivant », nous dit, en écho à l'évangile, le livre de l'Apocalypse (deuxième lecture). Comme Dieu insuffle le souffle de vie pour que l'homme devienne vivant (Genèse 2, 7), Jésus répand son souffle afin que les disciples reçoivent la force de l'Esprit.



« Heureux ceux qui croient sans avoir vu ». Voilà une béatitude qui peut surprendre : nous aimerions tant voir Jésus, l'entendre nous conseiller. Pourtant, ce que souligne l'évangéliste Jean dans cet épisode de la rencontre du Ressuscité avec Thomas, c'est que la foi est une grâce. On pourrait dire que pour croire, il faut recevoir la grâce de croire. La foi est d'abord un don de Dieu. On sait par exemple que certains contemporains de Jésus l'ont « vu » sans reconnaître en lui leur Seigneur et leur Dieu. Ils n'ont pas su passer du voir au croire.

Au prologue de son évangile, Jean dit que « le Verbe était Dieu ». Thomas, l'incrédule, est finalement celui qui, par sa profession de foi, donne le titre suprême à Jésus : « Seigneur » et « Dieu ». Ce témoignage des premiers Apôtres (« ceux qui sont envoyés ») permet que des foules d'hommes et de femmes s'attachent au Seigneur et deviennent croyants (première lecture).

L'évangile précise que Thomas était surnommé Didyme, ce qui signifie « jumeau ». Il est notre jumeau dans le doute et la foi. Pour cette foi reçue, rendons grâce au Seigneur : Il est bon ! (psaume)

Texte du missel des dimanches